

Rapport de projet tuteuré

Coordination de la participation et de l'implication des étudiants CEEDDR aux 3emes assises nationales de l'EEDD

En partenariat avec : le GRAINE Rhône-Alpes, l'Institut SupAgro Florac
et les étudiants CEEDDR 2012 - 2013



OUVRIRE
L'HORIZON!

SOMMAIRE

Introduction :	1
I. Présentation du contexte du projet tuteuré.	2
A. Description des commanditaires (Type, objectifs...)	2
1. Le Graine Rhône-Alpes.	2
2. L'Institut d'éducation à l'agro-environnement SupAgro Florac :	2
B. Description du contexte de l'étude	3
1. Les 3emes assises nationales de l'EEDD	3
2. Origine et présentation du projet.	3
3. Problèmes envisagés concernant le projet.	5
II. Méthodologie utilisée.	6
A. La posture de coordination.	6
B. Les outils de communication utilisés.	8
C. Les méthodes d'animation de réunion.	8
D. Présentation des actions et de la méthodologie utilisée.	9
1. Phase de compréhension et de définition du projet.	9
2. Approfondissement et élaboration précise des actions. 10/10 – 25/11.	10
3. Participation aux commissions des assises.	10
4. Organisation de la logistique, trajet, logement et repas.	10
5. Recherche de financements	10
6. L'organisation sur place.	11
7. Déroulement des 3 jours.	11
E. La démarche d'évaluation.	12
III. Analyse des problèmes rencontrés et de notre posture.	13
A. L'incompréhension de la demande initiale entre les commanditaires et les prestataires.	13
B. Le manque de motivation des étudiants pour ce projet.	14
C. La communication conflictuelle entre les coordinateurs.	15
D. Nos analyses personnelles du projet.	15
Conclusion.	18
Remerciements	
Bibliographie	
Résumés	
Annexes	

Introduction :

Du 05 au 07 mars 2013, les assises nationales de l'EEDD ont vu leur troisième édition se tenir à Lyon, organisées par le GRAINE Rhône Alpes et le Comité Français pour l'Education à l'Environnement et au Développement Durable. Cet évènement est le point d'orgue d'une dynamique d'assises en territoires visant à faire remonter du terrain les enjeux et les orientations à donner à la politique nationale de l'EEDD. Cet évènement vient ajouter une ligne à la jeune histoire de l'Education à l'Environnement, à laquelle ont participé les étudiants de l'Institut d'Education à l'agro-environnement SupAgro Florac.

Selon la volonté du GRAINE Rhône-Alpes et de SupAgro Florac, un projet tuteuré a été proposé aux étudiants de la licence professionnelle « Coordination de projet à l'environnement et au développement durable et réseaux », lors de l'année 2012 – 2013.

Trois étudiants Fabien GIVERNAUD, Martin LOZIVIT et Capucine CAUPENNE, ont ainsi choisi de coordonner l'implication des étudiants de leur promotion dans l'organisation et le déroulement des 3emes assises nationales de l'EEDD. Ils ont été encadrés par Orane Bischoff, référente de la licence professionnelle, Vincent Bidollet, chargé de la structuration des contenus des assises, et Elise Ladevèze, coordinatrice de l'évènement.

Plusieurs enjeux se sont dégagés. D'une part, l'objectif était que les étudiants vivent de l'intérieur un moment historique de l'EEDD, qu'ils puissent y rencontrer les professionnels et comprendre l'organisation et les problématiques du domaine de l'EEDD. Cette participation souhaitée par le GRAINE Rhône Alpes devait se dérouler autour de plusieurs missions co-construites avec les étudiants au cours de l'année, telle que l'animation d'ateliers ou la réalisation de reportages valorisable dans des documents de communication.

Notre rôle défini était la coordination de ce groupe de pairs, son implication dans l'évènement, et la création d'une dynamique de groupe. Nous avons choisi tout au long du projet de partir des envies des étudiants sans leur imposer nos choix. Un cadre informel les rendait libre de leur propre organisation pour répondre aux échéances. Malgré la participation effective des étudiants à l'évènement, nous avons rencontrés plusieurs problèmes tout au long du projet auxquels il nous a fallu répondre, notamment sur l'instauration d'une dynamique de groupe, la communication dans notre groupe de projet tuteuré, mais également avec les commanditaires.

Le dossier suivant décrit la manière dont nous avons répondu à la demande initiale, tout en s'adaptant aux nombreux problèmes rencontrés. Nous commencerons par présenter les différents commanditaires et prestataires du projet (I). Nous décrirons ensuite la méthodologie mise en place, puis nous reviendrons sur notre organisation et le déroulement de l'évènement (II). Nous analyserons ensuite les différents problèmes rencontrés, un recul nécessaire pour s'apercevoir des apports professionnels et personnels de ce projet (III). Enfin, nous conclurons sur des préconisations applicables à un tel projet, pour nos commanditaires et de futurs étudiants. Ces conseils pourront être utiles à la coordination d'un groupe de pairs, à favoriser une dynamique de groupe, et définir une demande claire et précise.

I. Présentation du contexte du projet tuteuré.

Ce projet tuteuré s'inscrit dans une dynamique de travail en réseau en partenariat avec le GRAINE Rhône Alpes et l'Institut d'éducation à l'agro-environnement SupAgro Florac (A). Il a pour objectif d'organiser la coordination de la participation et de l'implication des étudiants CEEDDR aux 3èmes assises nationales de l'EEDD (B). Mêlant attentes et enjeux différents selon les commanditaires, nos rôles et nos missions ont dû être clairement définis.

A. Description des commanditaires (Type, objectifs...)

Le réseau se définit par des liens entre individus créant une situation collective, des relations inter-individuelles, et un outil pour agir ensemble. Il favorise la participation de tous et l'essor de l'éducation à l'environnement pour un Développement Durable (EEDD).

1. Le Graine Rhône-Alpes.

Réseau régional pour l'éducation à l'environnement vers un développement durable, le GRAINE (Groupe Régional d'Animation et d'Initiation à l'Environnement) travaille depuis 15 ans à mettre en réseau les acteurs travaillant ou intéressés par l'Education à l'Environnement pour un Développement Durable (EEDD) en région Rhône Alpes, pour :

- Communiquer et diffuser l'information en EEDD.
- Soutenir la formation et la professionnalisation de l'EEDD
- Accompagner et consolider les projets d'EEDD.
- Favoriser l'émergence d'innovations pédagogiques.



Création en 1997
GRAINE RHÔNE-ALPES
32 RUE SAINTE-HÉLÈNE
69 002 LYON

Directeur : Frédéric VILLAUME

Les adhérents 2011 :

- 21 adhérents individuels
- 116 structures adhérentes

Il peut regrouper aussi bien des associations, des collectivités, des établissements scolaires, des entreprises de l'économie sociale et solidaire, que des professionnels de l'environnement. Tous sont partie prenante du réseau et acteurs d'une dynamique d'échanges et de réflexion visant à développer et à promouvoir l'EEDD dans la région Rhône-Alpes. Le réseau coordonne, avec le CFEEDD, l'organisation des 3èmes assises nationales de l'EEDD qui auront lieu à Lyon du 5 au 7 mars 2013.

2. L'Institut d'éducation à l'agro-environnement SupAgro Florac :

L'Institut d'éducation à l'agro-environnement SupAgro Florac est une antenne de SupAgro Montpellier née en 2007, prenant la suite de 40 ans d'enseignement innovant du Centre d'expérimentations pédagogiques de Florac (CEP Florac). L'établissement a pour missions de développer :

- La recherche en sciences de l'éducation et en sciences pour l'environnement.
- Des activités d'expérimentation pédagogique et de promotion de dispositifs de formation innovants.
- Des expertises agro-environnementales et coopération internationale dans le domaine de l'éducation à l'environnement.



Création en 2007,
9 RUE CELESTIN FREINET
48400 FLORAC
Tél : + 33 (0)4 66 65 65 65
Directeur : Thierry DUPEUBLE
Nombre de salariés : 57

L'établissement organise également des formations en lien avec les professionnels de l'environnement et l'enseignement agricole. L'Institut a ouvert en 2008 une licence professionnelle préparant aux métiers de la coordination de projets en éducation à l'environnement pour un développement durable et réseaux (CEEDDR). Elle vise à former aux fonctions de responsabilité pédagogique, intervention en formation en EEDD, coordination de réseaux, conseil et médiation.

B. Description du contexte de l'étude

1. Les 3èmes assises nationales de l'EEDD

Du 05 au 07 mars 2013, les assises nationales de l'EEDD verront leur troisième édition se dérouler à Lyon, organisées par le GRAINE Rhône Alpes et le CFEEDD. Cet événement est le point d'orgue d'une dynamique d'assises en territoires visant à faire remonter du terrain les enjeux et les orientations à donner à la politique nationale de l'EEDD.

L'heure n'est plus de structurer la dynamique interne du domaine sur le territoire national mais d'«Ouvrir l'horizon» de l'EEDD à tous les acteurs de la société : éducateurs, animateurs, élus, techniciens, chercheurs, mais aussi ceux de la santé, du tourisme, de la solidarité internationale... Ces assises se veulent participatives et collectives pour créer un partenariat durable entre l'Etat, les collectivités territoriales, les entreprises, les associations et la société civile. Elles visent à une meilleure prise en compte des problématiques du développement durable par tous les acteurs de la société, notamment dans les politiques publiques.

Quelques notions d'EEDD...

1997 Planet'ERE 1 Montréal

2000 – 1e Assises Nationales - Lille.

1100 participants.
Rédaction du PNA pour le développement de l'EE

2001 - 2e Forum Francophone Planet'ERE 2, Paris.

1500 participants de 42 pays.

2009 - 2es Assises Nationales de l'EEDD - Caen. 950 participants.

Création de l'Espace National de Concertation
200 recommandations.

Appel de Caen pour le passage à l'action en faveur de l'EEDD.

2. Origine et présentation du projet.

Le GRAINE Rhône-Alpes et SupAgro Florac se sont associés pour permettre à la classe de Licence professionnelle CEEDDR 2012-2013 de participer à la réflexion, à l'organisation, à la mise en place d'actions lors de cet événement. La participation des étudiants constituera leur voyage d'étude, partie intégrante de leur formation. Les commanditaires sont :

- GRAINE Rhône Alpes - **Elise LADEVEZE**, coordinatrice des 3e Assises de l'EEDD et **Vincent BIDOLLET**, chargé de la structuration des contenus.
- SupAgro Florac - **Orane BISCHOFF**, coordinatrice de la licence CEEDDR.

Les prestataires de ce projet sont **Capucine CAUPENNE**, **Fabien GIVERNAUD** et **Martin LOZIVIT**, étudiants CEEDDR 2012 – 2013.

Ce projet se déroule de septembre 2012 à mars 2013. Il a pour objectif **la coordination de l'implication et de la participation des étudiants de la licence pro CEEDDR 2012-2013 aux assises nationales de l'EEDD**, qui se dérouleront du 05 au 07 mars 2013.

<p>Objectif principal</p>	<p>Coordination, en lien avec le GRAINE RA et les formateurs, de la participation et de l'implication des étudiants CEEDDR aux 3emes assises nationales de l'EEDD (Définition des actions, force de proposition, rôles de chacun, planning, budget...)</p>		<p>Prestataires : CAUPENNE Capucine GIVERNAUD Fabien LOZIVIT Martin</p>
<p>Compétences visées</p>	<p>Formation à la coordination d'un groupe de pairs Mettre en place une dynamique de groupe par des techniques d'animations spécifiques Développer ses compétences en coordination de projet et en animation de réunion en lien avec les professionnels de l'EEDD</p>		
<p>Enjeux</p>	<p>Les étudiants sont force de proposition dans le processus de décisions des assises. Les étudiants s'investissent dans l'organisation et le déroulement de l'évènement. Le groupe de projet tuteuré anime le groupe d'étudiants</p>	<p>Les étudiants s'insèrent dans leur futur milieu professionnel Les étudiants sont acteurs des assises et de l'évolution de l'EEDD L'Institut SupAgro Florac est représenté par les étudiants à Lyon, faisant le lien entre le monde de la formation et le monde professionnel de l'EEDD.</p>	<p>Globaux</p>
<p>Attentes</p>	<p>Réalisation d'actions pendant les assises :</p> <ul style="list-style-type: none"> · Travailler sur les contenus des tables rondes · Participation au programme culturel (animations...) · Jouer un rôle dans les tables rondes (co-animation de séance, scripte, observateur) · Développer la Gazette des assises · Suivi de l'évènement sur les réseaux sociaux · Logistique, gérer des groupes de bénévoles 	<p>Vivre de l'intérieur un moment historique de l'EEDD Rencontrer les acteurs de l'EEDD et comprendre leurs politiques et organisations Comprendre le processus et les enjeux des assises nationales</p>	<p>UE1 Acteurs et enjeux de l'EEDD</p>
		<p>Travail de recherche au contact des acteurs de l'EEDD : Comprendre comment leurs recherches ont évolué, d'où ils sont partis, où ils en sont et comment ils en sont arrivés là.</p>	<p>UE3 Didactique et mise en œuvre de projets pédagogiques en EEDD</p>
		<p>Mettre en pratique des éléments de la formation : tables rondes (Secrétariat, animation, reformulation, observateur...) Créer des outils d'animation (Porteur de parole, débat mouvant) Analyser les techniques, les outils et les postures utilisées par les animateurs. Quelles compétences sont nécessaires ?</p>	<p>UE5 Médiation et animation</p>

Ce projet répond aux objets pédagogiques de la Licence professionnelle CEEDDR. Il permettra aux prestataires de coordonner un groupe d'acteurs (planification et de coordination des actions sur le terrain), de rencontrer les acteurs de l'EEDD au sein de l'organisation et au cours de l'évènement. Ils pourront enfin animer des réunions afin de créer une dynamique et impliquer les étudiants dans l'évènement sur des actions liées au programme éducatif de leur formation.

D'un point de vue technique, les actions des étudiants ont été validées par le Groupe d'Organisation des Assises (GOA), conformément à leur budget et à leurs moyens techniques. Enfin, d'un point de vue financier, ce projet est pris en charge par l'Institut SupAgro Florac. Le tableau ci-dessous résume les objectifs du projet, les compétences visées par l'exercice, les enjeux et les attentes des commanditaires.

3. Problèmes envisagés concernant le projet.

Suite à l'analyse de la demande, certaines difficultés peuvent être soulevées :

- La distance géographique entre le GOA et les prestataires rend difficile notre participation au processus d'organisation et notre compréhension d'un dispositif de cette ampleur.
- Les prestataires ont-ils la légitimité de coordonner les étudiants de leur classe ?
- L'absence d'heures spécifiques allouées au projet pour la préparation des actions des étudiants peut rendre difficile notre organisation et leur travail
- Il semble difficile de motiver les étudiants à prendre part à l'organisation de l'évènement. Ils sont en effet hors du processus, loin dans le temps et dans l'espace.

II. Méthodologie utilisée.

Suite à l'analyse de la demande des commanditaires, nous avons défini notre posture de coordination (A) et les actions à mettre en place (B). Les résultats obtenus ont nécessité l'utilisation d'une méthodologie et d'outils spécifiques (C).

A. La posture de coordination.

Notre posture de coordination s'est construite tout au long du projet, suivant les enjeux et les objectifs des commanditaires. En effet, il fallait rendre les étudiants acteurs de l'organisation des assises, en développant des actions formatrices selon les objectifs de la formation. Notre posture est basée sur la responsabilisation des étudiants, en partant constamment de leurs attentes, envies, et idées. Cela devait favoriser leur implication dans le projet.

Nous étions les animateurs de la dynamique. Pendant les temps formels de réunion, nous proposons une méthodologie spéciale afin :

- d'impulser la dynamique, la motivation du groupe et son appropriation du projet
- de rendre ces moments vivants
- de rendre les étudiants acteurs du projet en se basant sur leurs choix, leurs idées.

En tant que référents, nous étions les personnes ressources, faisant le lien entre les commanditaires et les étudiants en leur transmettant toutes les informations nécessaires. L'objectif était de créer du lien, suivre et relancer les travaux de groupes, et leur donner les moyens et les outils pour communiquer et travailler efficacement.

Cette démarche fait écho à la démarche « participative » de l'organisation des assises nationales : partir des propositions individuelles pour aboutir, après concertation, à des choix construits et choisis par tous. Les propositions des étudiants ont été discutées et validées par les organisateurs et les réunions des commissions de travail.

Nous n'avons pas structuré strictement le suivi avec nos référents formateurs, ni notre gestion, pour être « souple », s'adapter aux changements de planning, à notre organisation personnelle et celle des commanditaires.

Entre nous, chaque personne était responsable de certaines tâches et de la communication avec un groupe de personne (commanditaires, étudiants, formateurs...). Ce fonctionnement basé sur la complémentarité et la confiance nécessite une communication importante. Nous avons choisi de travailler à distance, par Google document et par emails. A chaque journée de projet tuteuré, les tâches à réaliser étaient réparties. Chacun était ensuite responsable de sa gestion du temps pendant la semaine. Les actions étaient référencées dans un échéancier pour avoir une vision à long terme et prévoir les grandes phases à mener.

⇒ **Echéancier des actions entre septembre 2012 et mars 2013.**

Phases		Actions à réaliser	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars
Définition du cadre du projet	Analyse de la demande	Bibliographie sur les acteurs, la démarche des assises							
		Réunion avec les commanditaires (SupAgro / Graine RA)							
		Définition de l'implication des étudiants dans l'évènement							
		Analyse des objectifs, de notre rôle, des problèmes							
		Définition de la méthodologie de travail et des échéances							
		Rédaction de l'analyse de la demande							
	Méthodologie du projet (Réunions, compte rendus, outils utilisés...)								
Organisation et coordination des actions	Suivi du déroulement du projet	Points intermédiaires avec les commanditaires							
		Avancées de l'organisation des Assises nationales							
	Participation au processus d'organisation à Lyon								
	Outils utilisés (Wiki, etherpad...)	Création des outils							
		Utilisation et alimentation							
	Réunions avec les étudiants	Brainstorming d'idées							
		Sélection des actions et de création des groupes							
		Finalisation des actions choisies (Vidéos, OFF...)							
	Organisation logistique	Transport, logement							
		Inscriptions à l'évènement / Budget							
Actions des étudiants (lieux, heures, actions)									
Phase de terrain	Assises Nationales de l'EEDD à Lyon								
Analyse du projet	Rapport de projet tuteuré	Bilan du projet avec les étudiants et les commanditaires							
		Rédaction du rapport							

Nos rôles sont résumés dans le tableau ci-dessous :

Personnes	Capucine	Martin	Fabien
Référent-es	<ul style="list-style-type: none"> Commission communication : vidéo, réseaux sociaux, micro trottoir. 	<ul style="list-style-type: none"> Commission communication : micro-trottoir, photographes, gazette 	<ul style="list-style-type: none"> Commission animation off et animation des ateliers Relation avec le réal48.
Relations	<ul style="list-style-type: none"> Avec Aurélie ALVADO chargée de communication des assises. 	<ul style="list-style-type: none"> Avec les étudiants, les anciens CEEDDR et les formateurs 	<ul style="list-style-type: none"> Avec les organisateurs : Vincent BIDOLLET, Élise LADEVEZE
Tâches	<ul style="list-style-type: none"> Suivi de l'échéancier. Participe ou suit les réunions de la commission communication. 	<ul style="list-style-type: none"> Emails aux étudiants, aux formateurs, aux anciens CEEDDR. Gère la répartition du convoyage des assises Rédaction des comptes rendus de réunion Suivi du wiki 	<ul style="list-style-type: none"> Gère le convoyage et l'organisation de la formation à Paris. Participe ou suit les réunions de la commission animation. Transmet les infos des organisateurs aux autres. Organisation du loto.

B. Les outils de communication utilisés.

Les **emails** nous ont servis à faire circuler les informations, suivre les avancées de l'organisation des assises et faire le lien entre les différentes personnes impliquées. Pour travailler à distance de façon collaborative, **Google document** a été utilisé, parfois couplé à la **Dropbox**. Lors des réunions, un **etherpad** servait à la prise de note collective. L'utilisation de **Skype** permettait d'avoir un échange facile et direct avec les commanditaires. (annexe 1).

Un **Wiki** (site web collaboratif) dédié au projet nous a permis de :

- Regrouper les ressources (comptes rendus de réunion, plannings, documents d'informations...) du projet à un seul endroit, consultable à tout moment par les coordinateurs, les étudiants CEEDDR, les formateurs et les commanditaires.
- Avoir un espace utilisable par les étudiants pour restituer les travaux demandés aux différents groupes de travail.
- Avoir un espace de communication dédié au projet tuteuré, regroupant les vidéos et les messages importants à destination des participants du projet.



C. Les méthodes d'animation de réunion

Les réunions étaient destinées à faire des points réguliers avec les étudiants sur les avancées du projet, recueillir les questions et interrogations et faire le lien entre nous, les professeurs

et les commanditaires. Nous avons mis en place plusieurs méthodes d'animations spécifiques. Les descriptions précises sont en annexe 1.

- "**C'est / C'est pas**" nous a permis de recueillir les perceptions et représentations des étudiants sur ce que sont pour eux les assises nationales.
- La méthode "**Boule de neige**" permet de sélectionner une idée, un élément, parmi toutes les propositions des participants d'un groupe.
- Le **Brainstorming** permet de recueillir l'ensemble des idées des participants.
- "**Les petits papiers**" permettent de s'adresser individuellement aux personnes. Les informations recueillies ici étaient les freins et leviers des participants dans le projet.

D. Présentation des actions et de la méthodologie utilisée.

L'échéancier (ci-dessus) est un outil utilisé pour planifier l'ensemble des étapes constituant le processus de réalisation d'un projet. Sur un Google document, nous y avons défini les tâches à réaliser à court terme, au fur et à mesure que nous pouvions les prévoir. Il nous a permis de nous répartir le travail et de définir les étapes importantes du projet entre octobre et mars.

1. Phase de compréhension et de définition du projet.

En premier lieu, un travail bibliographique a été effectué pour comprendre et définir le projet. Deux réunions initiales avec les commanditaires Vincent Bidollet, Elise Ladeveze, Orane Bischoff, nous ont permis de mieux comprendre le processus, de définir les attentes des commanditaires et notre rôle dans ce projet (annexe 2).

Dès le 10 octobre, nous avons défini le projet avec les 17 étudiants. Après une phase d'information sur le contexte et l'organisation de l'évènement, le brainstorming d'idées d'actions (annexe 3) a débouché sur la définition de 5 axes de travail, en se basant sur le programme prévisionnel de l'évènement (annexe 4).

- La **communication et reportages** (gazette, réseaux sociaux, photographe, web TV),
- **L'animation artistique et culturelle** (pour la journée du off).
- **L'animation des ateliers** du mercredi 06 mars.
- Le **stand** de la formation au forum des assises, et la **logistique**.

A la suite de cette réunion, des groupes de travail se sont formés. Un interlocuteur a été désigné par groupe afin qu'ils se motivent entre eux. Celui-ci accompagne les étudiants dans leur travail, s'assurant de la faisabilité des activités décrites, du respect de l'échéancier, et des relations internes. Nous nous sommes également répartis les rôles au sein du projet :

- **Martin** : lien avec la classe et les anciens CEEDDR,
- **Capucine** : lien avec les formateurs.
- **Fabien** : lien avec les organisateurs et des relations avec le Réel48.

Les relations avec le Réel48 et les anciens CEEDDR, faites pour élargir nos compétences, n'ont pas abouti sur un projet commun. Nous nous sommes donc recentrés sur la coordination des étudiants de la classe.

2. Approfondissement et élaboration précise des actions. 10/10 – 25/11

La réunion du 10 octobre a servi d'approfondissement des idées. Une correspondance par emails et par skype s'est mise en place avec Vincent Bidollet, faisant à chaque fois un point sur les avancées de l'organisation des assises, et sur les propositions des étudiants (annexe 5). Ainsi, la commission logistique et celle du stand CEEDDR ont disparues faute de faisabilité.

Après notre participation à l'organisation des assises à Lyon le 13/11, nous avons construit dès le 16/11 (annexe 6) des fiches d'activités à remplir pour les étudiants. Ces fiches devaient préciser les objectifs, les moyens, les besoins matériels, les personnes nécessaires, les perspectives de valorisation... des actions, pour qu'elles puissent être validées. Cette structure permettait de donner un cadre concret aux étudiants, qui en avaient fait la demande. Trois fiches d'activités ont été rendues, non sans retards, sur le wiki ou par Google document :

- Celle du groupe communication / reportage (annexe 7)
- Celle du groupe porteur de parole (annexe 8)
- Celle des « souffleurs de mots » (annexe 9)

Les étudiants étaient libre de la gestion de leur temps, jusqu'à l'échéance annoncée, le 25 novembre. Nous avons ensuite transmis ces fiches aux référents des assises nationales : Nasstajah / Diane (chargé des animations), Aurélie (chargée de communication) et Vincent (chargé de la structuration des contenus) pour validation et retours.

3. Participation aux commissions des assises.

Nous avons eu la possibilité de participer à différentes réunions à Lyon, le 13/11, le 08 et le 26 Janvier, dans les locaux du Graine ou par téléphone. Ces temps étaient selon nous nécessaires pour notre compréhension de l'évènement. Nous avons rencontré physiquement les acteurs, être force de propositions, et être intégrés dans la démarche officielle.

4. Organisation de la logistique, trajet, logement et repas.

Orane Bischoff s'est occupée de la logistique pour Lyon. Nous étions logés au CISL de Lyon (103 boulevard des Etats-Unis - 69008 LYON). Les repas du midi étaient compris dans l'inscription aux assises, payée par l'Institut SupAgro Florac. Le repas de dimanche était à la charge de chacun.

Pour les transports, deux minibus de SupAgro Florac ont été réservés. 12 personnes sont partis de Florac à 08h le dimanche 03 mars, pour arriver à 12h à Lyon. Ils devaient commencer les animations prévues lors de la journée OFF. Le retour s'est fait le jeudi 8 mars. La moitié des étudiants se sont déplacées par leurs propres moyens, à l'aller comme au retour.

5. Recherche de financements

Ce voyage d'étude n'étant pas entièrement pris en charge par l'établissement, un loto a été organisé le 17 février (annexe 10), par le biais de l'Association Sportive et Culturelle de SupAgro Florac. L'organisation a été menée par les coordinateurs et les étudiants afin de financer les frais occasionnés lors de cette semaine. La démarche participative, les prises de

décision et la répartition des tâches ont été favorisées par l'utilisation des outils collaboratifs (Google document). Un problème de communication a cependant été observé avec l'ASC.

6. L'organisation sur place.

La réunion du 12 février (annexe 11), avait toujours l'objectif d'impulser une dynamique et une motivation, avec les étudiants et les formateurs. Vincent est intervenu par Skype pour apporter les évolutions de l'organisation en direct.

Le groupe communication s'est ainsi séparé entre 3 sous-commissions (photo, réseaux sociaux, vidéos d'acteurs), selon les actions possibles. Ces sous-commissions devaient filmer, photographier et rendre compte de tous les moments des assises (Off, les coulisses, l'organisation, les moments d'échanges lors du forum, des chantiers, des rebonds...)

Deux journées de formation spécifique se sont déroulées le 25 et 26 Janvier pour 5 étudiants. Ils ont pu co-animer certains ateliers lors des assises. Enfin, deux binômes ont souhaité présenter un travail lors du forum des assises.

Un planning (annexe 12) a été créé afin que les étudiants se repèrent par rapport à leurs rôles et au programme des assises. Du temps libre leur a été alloué, selon la demande des formateurs de SupAgro Florac. Ce planning a été distribué à tous les étudiants dès notre arrivée à Lyon. Chacun avait donc la possibilité de gérer son temps libre selon ses activités, participant à la démarche de responsabilisation.

Un autre planning envoyé par Aurélie ALVADO, chargé de la communication du Graine, nous a été remis. Ce dernier ne prenait pas en compte notre organisation collective et nos volontés. Après discussion avec elle, cela n'a pas eu de conséquences. Nous avons utilisé le nôtre.

7. Déroulement des 3 jours.

Arrivés le dimanche 03/03 à Lyon, les étudiants n'ont pas pu mettre en place les animations qu'ils avaient prévus. Les lieux avaient changé, de la place des Terreaux au Parc de la tête d'Or. Ils en ont ainsi profité pour assister aux animations proposées.

Le lundi 04, ils ont participé à la Journée Européenne de l'EEDD. La moitié d'entre eux sont partis dès le repas du midi.

Le mardi 05, la journée a démarré à 8h, rendez-vous avec Aurélie ALVADO pour les étudiants du groupe communication afin de briefer les bénévoles. Dès 8h30, ils ont reçu le livret des participants, leurs badges, et ont été lancés sur leurs rôles respectifs (photo, vidéo, twitter) pour les 3 jours, les moments correspondant au planning en annexe. A noter que Delphine Batho, ministre de l'Ecologie, a été interviewée par Chloé et Pauline ! L'après-midi, deux binômes ont présenté leur travail au forum des assises l'un



Figure 1 : Présentation au forum - Pierre B.

sur l'histoire de l'animation nature, l'autre sur la méthodologie de l'analyse de pratique. Ils ont tous les deux connus un succès, avec une vingtaine de personnes attentives pendant les présentations.

Le Mercredi 06, 5 étudiants ont co-animé des ateliers. Les autres y ont participé en tant que participants. Enfin, le jeudi 07, nous avons participé au vote des 11 propositions, aux rebonds dans les territoires.



Figure 2 : Les étudiants en plénières – Pierre B.

Au cours de l'évènement, des points journaliers devaient être réalisés avec les étudiants, pour définir les rôles du lendemain, mais surtout pour échanger sur nos ressentis, nos avis. Nous n'avons pas pu les mettre en place.

Enfin, les photos et les vidéos prises au cours de l'évènement ont été transmises au pôle communication des assises. Les valorisations leur appartiennent (comptes rendus, films...).

E. La démarche d'évaluation.

Au cours de ce projet tuteuré, une démarche a été mise en place afin d'évaluer les résultats en rapport aux enjeux annoncés par les commanditaires (cf tableau p.6). Cette évaluation s'est déroulée tout au long du projet, à toutes les réunions. Les étudiants étant amenés à s'exprimer sur leurs attentes, leurs craintes, leurs incompréhensions. Enfin, le bilan a été séparé en deux ; un à mi-parcours le 18/12/12 (annexe 13) et un bilan final après les assises le 15/03/13 (annexe 16). Cette évaluation a mise en évidence :

- les freins et les leviers de l'implication des étudiants dans le projet
- L'évolution des connaissances et des ressentis des étudiants par rapport au contexte et à l'évènement.
- La vision des étudiants quant à notre position de coordinateurs et des problèmes que nous avons rencontrés.



Figure 3 : Le C'est, c'est pas - Pierre B.

Le « C'est, c'est pas... », la méthode « boule de neige » adaptée à la recherche de situation problème, les petits papiers et un questionnaire (annexe 14) ont été utilisés. Les résultats sont en annexe 15.

III. Analyse des problèmes rencontrés et de notre posture.

Malgré la participation effective des étudiants aux 3èmes assises nationales de l'EEDD, ce projet tuteuré a connu de nombreuses difficultés tout au long de sa coordination : L'incompréhension de la demande initiale entre les commanditaires et les prestataires (A), la motivation des étudiants pour ce projet (B), et la communication entre les coordinateurs (C).

A. L'incompréhension de la demande initiale entre les commanditaires et les prestataires.

Lors de l'analyse de la demande, nous avons décelé plusieurs freins, dont la distance géographique et la difficulté de rentrer dans l'organisation d'un tel évènement. Ces freins se sont vus confirmés par le déroulement du projet. D'une part, nous nous étions mis d'accord pour privilégier l'utilisation d'outils collaboratifs afin de palier à la distance entre nous et les commanditaires (réunions Skype, échanges de mails etc...). D'autre part, nous avons pris part à quelques réunions à Lyon.

En effet, nous avions au départ des difficultés à nous représenter l'organisation des assises et notre rôle exact pendant ces trois jours. Ce sentiment de « flou » du processus, couplé à l'absence d'échéances, ne nous a pas permis d'avoir une vision globale de l'évènement et d'intégrer son fonctionnement.

L'éloignement nous empêchait de nous rendre physiquement à toutes les réunions, ne facilitant pas notre implication. En effet, travailler avec des gens sans les rencontrer n'est pas simple. Les outils internet ont cette limite de ne pas remplacer la rencontre et le concret. Cet éloignement nous a également empêché de représenter les étudiants, et de faire valoir nous-même nos propositions lors des réunions des commissions.

De plus, il semblerait que notre rôle auprès des organisateurs des assises et des personnes référentes à Lyon n'a pas été bien défini. Deux situations l'expriment :

- La première lors de la formation d'animations d'ateliers à Paris où les étudiants ont été perçus plus comme des secrétaires que des co-animateurs mais cela s'est arrangé après discussion avec Elise et Vincent.
- La seconde où, deux semaines avant l'évènement, la demande des organisateurs était plus ciblées sur du bénévolat, contrairement à ce qu'on avait convenu en septembre.

Enfin certaines activités comme l'animation souffleur de mot ou les contes ont été annulés au dernier moment, ce qui a créé dans un sentiment de délaissement de notre contribution assez néfaste à la motivation des étudiants.

La clarification de notre rôle lors de la première réunion avec Vincent Bidollet et Élise Ladevèze n'a peut-être pas été faite à nos autres interlocuteurs, Aurélie Alvado pour le groupe communication, Diane, puis Nastassja pour le groupe animation-culturelle. Il y a donc eu confusion entre notre participation et celle des « bénévoles » s'investissant de leur plein gré dans le processus d'organisation.

B. Le manque de motivation des étudiants pour ce projet.

Au cours de l'évènement et tout au long du projet, la démarche d'évaluation a mis en évidence un manque de motivation des étudiants. Ils se sont sentis « *le cul entre plein de chaises* », plus participants des assises plutôt qu'acteurs de l'organisation. Leur implication a été utile grâce aux photos, aux vidéos récoltées, et à leur rôle de co-animation d'ateliers. Cependant, ils déplorent un manque de considération professionnelle, un statut de bénévole qu'ils voulaient explicite. « *Il y a un problème sur ce que les organisateurs attendaient* ».

D'autres problèmes expliquent ce manque de motivation. Le projet et leur implication est pour beaucoup resté flou jusqu'en mars. Les actions annoncées n'ont pas été à la hauteur de leurs attentes, la plupart des propositions faites tout au long du projet n'étant pas retenues (la Gazette, le stand, la valorisation des vidéos, certaines animations...).

Ce flou persistant est aussi dû à notre manque de cadre organisationnel. Ils devaient se la créer, sans temps particulier alloué au projet. Les réunions étaient donc placées sur des temps de travaux personnels ou de projet tuteuré, surchargeant le planning et modifiant leur organisation. Ce projet, bien que faisant partie de leur formation, était vu comme optionnel les obligeant à travailler "en plus" de leurs autres travaux.

Ni la création du wiki, les jeux, les sollicitations constantes, les éléments à rendre, ni des temps informels n'ont dynamisé leur participation. Ce n'était "pas la priorité". Cela met en évidence notre manque de légitimité à coordonner nos pairs, un problème observé dès septembre.

La dynamique interne à la promotion n'a également pas aidé à la construction d'un projet de classe constituant notre voyage d'étude. Aucune dynamique collective ne s'est dégagée du groupe, excepté pour l'organisation du loto. Cette implication était pourtant nécessaire. Qu'aurions-nous pu faire de plus ? La réponse vient des étudiants eux-mêmes. « *Si nous avions eu envie de faire quelque chose, on en a eu la possibilité. On ne s'est juste pas bougé pour cela* ».

C'était pourtant aux coordinateurs de la créer, une question que nous n'avons jamais pris à bras le corps. Nous sommes toujours partis d'un principe erroné, pensant qu'ils seraient motivés à participer à un évènement de cette ampleur. Ainsi, en les responsabilisant, en leur donnant la liberté de s'impliquer, ils le feraient de fait.

Notre expérience montre que non. Pourquoi auraient-ils été motivés pour un projet qui dès le départ les rendait sceptique ? Ce scepticisme est demeuré jusqu'à la fin, visible dans les

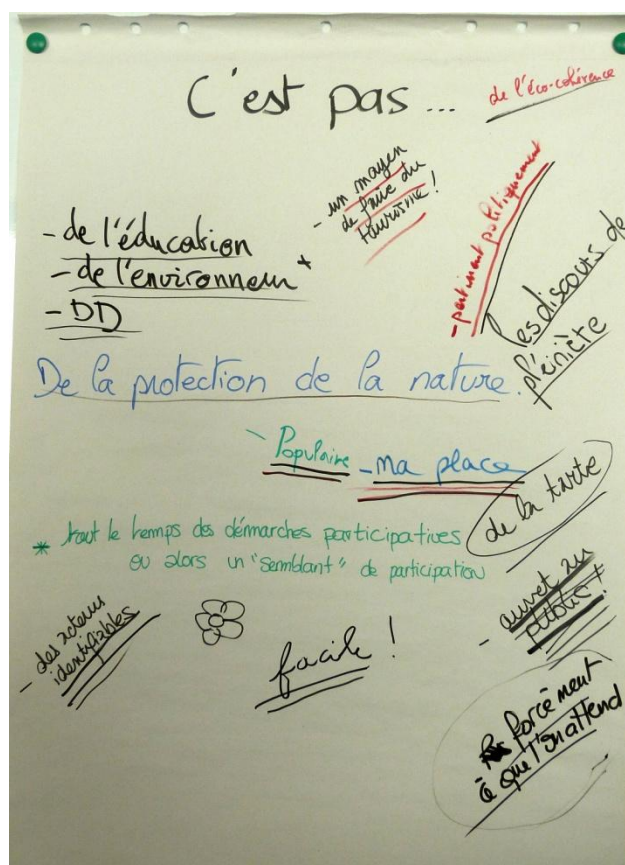


Figure 4 : C'est pas, bilan final - Fabien G.

deux bilans. Nous n'avons pas pris le temps de déconstruire cette image dès la base. Elle était au contraire alimentée par notre propre scepticisme, nos doutes et nos ressentis exprimés à chaque réunions. Nos problèmes de communication étaient aussi visibles. Ainsi, difficile de transmettre une motivation que nous avons peu, par une communication claire que nous n'avions pas entre nous.

C. La communication conflictuelle entre les coordinateurs.

Ce manque de motivation des étudiants était donc en partie dû au notre, résultant de la dégradation de la communication entre nous. Cette dégradation est issue :

- de nos différences de caractères et de méthodes de travail.
- d'un manque de confiance mutuelle, d'explicitation des problèmes et des ressentis.
- de nos différences d'approches du rôle d'un coordinateur de projet.

Dès le début du projet, nous avons utilisé une méthodologie basée sur le travail à distance. Ce fonctionnement nécessite une grande communication et une responsabilisation forte des personnes. Seulement, notre organisation personnelle est souvent passée avant celle du groupe. Les journées de projet tuteuré n'étaient pas utilisées pour travailler physiquement ensemble. Les problèmes et les frustrations n'étaient ainsi pas abordés.

De plus, nous avons chacun un caractère et des méthodes de travail très différentes. Ces difficultés relationnelles et méthodologiques ont participé à une baisse générale de notre motivation. Elles ont entraîné un stress et une peur du travail mal ou non fait. Nous avons chacun tenté de le gérer de notre côté sans se parler, ce qui a sûrement été préjudiciable.

Face à ces problèmes, nous voulions agir de manière professionnelle en allant au-delà des représentations personnelles de chacun. Deux réunions ont ainsi eu lieu en décembre et en février avec notre référente de projet Orane Bischoff. A la demande de Capucine, une dernière a eu lieu le 19 février avec Orane et deux autres formateurs de la licence professionnelle, David Kumurdjian, Michel Vidal, en tant que « regards extérieurs ».

Ces réunions spécifiques n'ont, malgré leur fréquence, fait évoluer la situation qu'à partir des assises nationales. Les tensions sont ainsi retombées après l'évènement, les objectifs du projet tuteuré en partie atteints. Les étudiants y ont pris part en tant que participants ou bénévoles. Chacun, selon ses motivations, en a retiré ce qu'il voulait, collaborant à *"l'histoire en marche de l'EEDD"*. Enfin, ils ont représenté SupAgro Florac, tout en rencontrant des professionnels, selon les attentes de leur formation.

Ces problèmes rencontrés au sein de notre groupe ont mis en évidence nos conceptions différentes du rôle de coordinateur et du travail collectif. Nous avons donc pu les expliciter, les améliorer et les dépasser pour réussir à travailler ensemble.

D. Nos analyses personnelles du projet.

Martin : *« Ce projet a été difficile pour moi. A plusieurs reprises je n'avais plus de motivation. Capucine était souvent absente, Fabien travaillait chez lui, si bien que pendant les jours alloués au projet tuteuré, j'étais seul à SupAgro. Notre méthodologie de travail nous a empêché de communiquer, d'avoir une synergie de groupe pour innover et apprendre les uns des autres. »*

Nous n'avons pas de vision à long terme du projet, un problème issu du « flou » de l'organisation de Lyon, mais également de notre organisation. « Ne pas prévoir pour mieux s'adapter », selon Fabien. J'étais stressé car je ne savais pas où j'allais. Pour me rassurer, j'ai pris un rôle de coordination du groupe, dynamisant, anticipant ce que nous avons à faire. Ce besoin de contrôle a entraîné une forte frustration et un stress des deux côtés. Nous ne nous sommes pas faits confiance, « obligés » de travailler ensemble. La réunion de février a permis d'éclaircir la situation en évoquant nos ressentis, nos méthodes de travail et nos visions respectives de la coordination d'un groupe.

Ainsi, j'ai besoin de structuration dans le travail (échéanciers, répartition des rôles, respect des dates, préparation des réunions, recul sur les objectifs etc.), peut-être trop. J'ai également besoin de diriger, de maîtriser les situations que je coordonne, par peur de ne pas anticiper les choses, de ne pas pouvoir m'adapter aux problèmes qui peuvent survenir. Issus du monde de l'animation, Fabien et Capucine ne l'avait pas. Enfin, je souhaitais séparer le personnel et le professionnel dans mon rapport avec mes pairs, à l'inverse de mes comparses, une position qui m'a éloigné du groupe de classe.

Tout cela nécessite donc une communication entre les personnes, une tolérance et une écoute. Ce projet m'a appris à développer ma propre méthode de travail, individuelle ou en groupe. Cela m'a enfin appris à respecter d'autres façons de faire qui, dans certaines situations, sont aussi efficaces. Cette compétence d'adaptation, apprise avec Fabien, pourra me servir à l'avenir. »

Fabien : *« L'organisation a été complexe avec pas mal de rebondissement. De par le travail collaboratif et collectif, beaucoup de choses évoluaient dans le programme et les actions. Vincent et Elise ne nous ont rien imposé et sont restés souvent dans le flou concernant notre participation/implication afin que les propositions viennent de nos envies, motivations. Ce flou organisationnel a été difficile à gérer pour Martin et Capucine, un peu moins pour moi car je suis habitué à travailler comme cela. Je pense que cela a créé un stress pour eux que je n'ai pas su suffisamment percevoir.*

Nous nous sommes vite aperçu que nous avons des conceptions très différentes de la notion de coordination mais aussi d'élaboration d'un projet collectif. Je pense que nous n'avons pas assez anticipé ce conflit méthodologique afin de trouver une cohérence dans notre collaboration. Les relations personnelles délicates entre Martin et moi, l'absence répétée de Capucine n'ont pas permis de trouver des solutions adéquates.

Les réunions à Lyon ont été pour moi une bouffée d'air. En effet, l'action collective me manque depuis que je suis à Florac et participer à la préparation de ces assises m'a permis de rencontrer beaucoup de personnes, d'acquérir de nouvelles méthodes d'animations, de connaître un nouveau milieu professionnel, etc. Enfin la réunion avec les formateurs suivie d'un débriefing entre nous, en Février à la demande de Capucine a permis, de mon point de vue, d'améliorer nos relations et de mettre au clair les positionnements de chacun. Nos approches et nos compétences distinctes m'ont permis de réfléchir sur mes propres méthodes et mes pratiques, sans les remettre en cause, mais en essayant de me trouver une meilleur adaptation. Je reste mitigé quant au manque de communication, je pense au contraire que c'est l'écoute qui n'a pas fonctionné. Cependant, je pense que nous avons réussi à trouver une manière de travailler, qui a permis d'avoir un bilan plutôt positif de notre projet. »

Capucine : « J'ai eu beaucoup de mal à m'intégrer dans la dynamique de groupe et à me motiver pour ce projet et ai très rapidement décroché pour plusieurs raisons : J'ai loupé plusieurs réunions à causes de problèmes personnels durant toute l'année, j'avais donc constamment la tête ailleurs et beaucoup de mal à me concentrer sur ce projet que je trouvais très nébuleux.

Le fait que nous soyons loin des commanditaires et que nos principaux contacts se fasse par email ou Skype ne m'a pas aidé non plus. En effet, je me suis aperçue que j'avais beaucoup de difficultés à travailler avec les gens lorsque je ne les voyais pas « en vrai ». J'ai du mal à retenir les informations « virtuelles » et ai donc mis beaucoup de temps à me projeter. Le seul contact que nous ayons eu avant ces assises était Vincent, en tout début de projet.

Enfin étant d'un naturel timide, j'avais du mal à prendre ma place au sein du groupe et de la classe, d'autant que je n'avais aucune expérience en la matière.

J'ai donc mis plusieurs mois à « raccrocher les wagons » après avoir essayé à plusieurs reprises. Lorsqu'enfin j'y suis arrivé, je ne me sentais pas légitime dans ce groupe du fait de mes nombreuses absences et de ma faible implication durant l'année.

Nous avons eu pas mal de problème de communication entre nous, et de mon côté étant assez démotivée et soucieuse par des aspects personnels, je n'en ai pas parlé.

J'aurais donc retiré beaucoup de leçons de cette année. Elle m'aura donné un certain recul sur le travail de groupe, la communication et l'écoute. Je ne pensais pas que la vie personnelle pouvait jouer à ce point sur la vie professionnelle. J'en retire des enseignements qui me feront à l'avenir être plus attentive à ces paramètres. »

Conclusion.

“Pendre sa place plutôt qu’on nous la donne”

Cette phrase citée par une étudiante lors du bilan final résume parfaitement bien notre rôle dans ce projet. Nous devons coordonner la classe dans son implication au sein des 3èmes assises nationales de l'EEDD. C'est une réelle chance d'avoir pu observer et participer à cet événement en tant qu'étudiant. Cela nous a permis de comprendre l'organisation d'un tel projet mais aussi d'en identifier les acteurs. C'est la première fois qu'une promo de CEEDDR a la possibilité de participer à un tel événement, si important dans le monde de l'EEDD.

Nous devons faire le lien entre les attentes des commanditaires, des formateurs, et celles des étudiants. Une liberté importante nous a été donnée pour être « force de proposition ». Cette position privilégiée, vu au début comme une chance, nous a finalement desservis. En effet, elle a rendu notre vision de notre implication encore plus floue. Sortant pour la plupart de formation scolaire traditionnelle, nous n'étions pas habitués à ce processus participatif partant de nos envies, sans demandes précises établies.

Ce projet tuteuré aura été très bénéfique pour l'ensemble du groupe. Nous avons pu observer et analyser des points de divergences engendrés par nos différences, au point de faire capoter un projet. Nous avons réussi, non sans difficultés, à coordonner l'implication des étudiants dans ces assises, et à répondre à la plupart des enjeux et des attentes des commanditaires. Les étudiants y ont pris part en tant que participants ou bénévoles. Chacun, selon ses motivations, en a retiré ce qu'il voulait, collaborant à *“l'histoire en marche de l'EEDD”*. Enfin, ils ont représenté SupAgro Florac, tout en rencontrant des professionnels.

Les méthodologies utilisées, si elles n'ont pas suffisamment fonctionné pour lancer une dynamique de groupe, n'ont pas été les seules problématiques. Les difficultés ne résidaient pas uniquement de nos propres pratiques mais aussi dans la complexité du projet. En effet, les problèmes de distances géographique, temporel ont été des obstacles vis à vis des objectifs de départ et de nos relations avec les commanditaires.

De plus, notre rôle partagé entre le fait d'avoir le même statut que les autres personnes que nous avons coordonné ne facilite pas les tâches à accomplir et la notion de légitimité. L'analyse de notre rôle, de nos pratiques et notre fonctionnement ainsi que le bilan effectué avec les étudiants nous permettent de donner des préconisations pour un futur projet similaire.

L'écoute et la compréhension sont indispensables pour trouver une cohérence dans les attentes et objectifs de chacune de partie : formateur, commanditaire et étudiant. Pour cela des points intermédiaires doivent se faire dès qu'une situation demande explication ou que des doutes se font sentir mais aussi pour notre propre analyse de pratique. Nous n'avons peut-être pas assez clarifié notre rôle avec les différents interlocuteurs. Cette clarification des rôles, des objectifs et des missions des coordinateurs est la pierre angulaire du projet, que les commanditaires, comme les prestataires doivent s'assurer.

Au sein du groupe de coordinateur, la communication et l'écoute sont indispensables afin de se comprendre, d'exprimer nos méthodes de travail, les mettre au clair et définir les rôles de chacun. L'utilisation des outils collaboratifs est très présent mais ne doit pas remplacer les temps de travail en commun, les discussions en direct sur les avancées et les difficultés rencontrées.

Pour un tel projet, des temps formels inscrits dans le planning accentuerai la légitimité du projet aux yeux des étudiants. Des réunions spécifiques inscrites directement dans le programme auraient peut-être limité ce phénomène, jumelées avec des temps plus conviviaux et informels.

Au cours de ce projet, notre rôle de coordinateur s'est imposé à eux. Il faudrait donc s'assurer dès le début de leur vision du fait que leurs camarades puissent les coordonner. Cette relation doit être co-construite avec eux dès le début, pour éviter les ressentis négatifs, instaurer un espace de dialogue d'égal à égal, et partir ensemble sur des objectifs communs à co-construire. Le plaisir et la chance de participer à cet événement ne doit pas se transformer en contrainte.

Enfin, cette relation pose la question, dans un cas comme celui-ci, de la séparation entre les aspects personnels et professionnels, d'une part entre les coordinateurs pour arriver à travailler ensemble, mais également avec les étudiants, où notre relation, camarade d'un côté, et leur demandant du travail de l'autre, nous a desservi. Cette explicitation est indispensable. Il reste alors la question de la forme de notre coordination, où, en tant que participants aux assises, nous évoquions également notre incertitude ou nos doutes vis à vis du projet que nous coordonnions. Notre franchise a sûrement déconstruit nos tentatives de motivation du groupe. A penser à l'avenir.

Remerciements

Nous tenons à remercier les formateurs David Kumurdjian et Michel Vidal pour leurs aides dans notre résolution de conflit et nos méthodes de travail que se soit par leur présence ou par les cours dispensés depuis 6 mois.

Orane Bischoff pour son suivi et son soutien tout au long de l'année. Grâce à ses retours et sa diplomatie, elle nous a permis de prendre le recul nécessaire et de nous faire avancer dans notre projet.

Les personnes référentes du Graine Rhône Alpes, Vincent Bidollet, Elise Ladeveze, Aurélie Osvaldo, Diane Aurine (de la Frapna) et Nastassja Korichi sans qui, ce projet tuteuré n'aurait pas eu lieu mais aussi pour leur patience et leur disponibilité. Nous nous doutons que notre implication n'a pas été facile pour eux étant donné la masse de travail occasionné par l'organisation des assises.

Nous remercions aussi l'association ASC particulièrement le trésorier Gilles Follea, Corrine Lamarche pour le temps consacré à l'organisation du loto ainsi que les commerçants de Florac qui ont participé financièrement à ce projet.

Enfin, nous remercions tous les étudiants de la promo 2012-2013 de CEEDDR pour leur participation et leur disponibilité donnée à ce projet malgré le peu de temps de libre.

Bibliographie

- Réseau Ecole et Nature, 2002, *Fonctionner en réseau : d'après l'expérience des réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement*, ed Réseau Ecole et Nature.
- Béatrice Poncin, 2010. Plaisir d'être en réunion : animer et participer. Ed du Croquant
- Appel de Caen – 2emes assises nationales de l'EEDD
- 200 propositions - 2emes assises nationales de l'EEDD

Webographie

Le site internet du Graine RA : <http://www.graine-rhone-alpes.org/>

Le site de SupAgro Florac :

- <http://www.supagro.fr/web/florac/pages/?idl=19&page=500>
- Le site des 3emes assises nationales : <http://www.assises-eedd.org/>

Summary

Our project focused on the coordination and the involvement of the class CEEDDR to the national conference EEDD Lyon from 03 to 07 March 2013. From September 2012 to March 2013, we sought “ **How to coordinate and stimulate a dynamic peer group** “

During the project, we highlighted several obstacles, the geographical distance between us sponsors and the place of the event, our legitimacy to coordinate students in the class, the absence of special hours devoted to the project, and the difficulty to motivate students for a project far in time and space.

To overcome these difficulties, we choose to act on our posture coordinator. We opted to make students actors of the organization of the conference by developing actions to boost the dynamic, motivation and group ownership of the project, make these moments alive and active students and make the student actors project based on their choices, their ideas.

For this, we used specific communication tools (email, wiki, Skype). The meetings were animated a more ludic and trainer possible through the use of techniques such as "It is / It is not" or "Snowball".

We started with a phase of understanding and defining the project, then a phase of deepening and elaboration of actions. We participated in the commission of conference, organized logistics and conduct on-site, sought financing and implemented an evaluation process.

Finally, we were confronted during the project to three major problems. On the one hand, difficulties in understanding the project its putting into perspective and the distance between providers and sponsors. Second, lack of motivation and time available to students for the project. Finally, the conflictual communication and different pedagogical approach within our group. This work has enabled us of understanding them, in order to draw recommendations for sponsors, prospective students, and our professional future.

Keywords : Coordination, EEDD, conference, CEEDDR, dynamic.
national conference

Résumé

Notre projet tuteuré portait sur la coordination et l'implication de la classe de CEEDDR aux assises nationales de l'EEDD de Lyon du 03 au 07 Mars 2013. De septembre 2012 à Mars 2013, nous avons donc cherché « **Comment coordonner et impulser une dynamique dans un groupe de pairs** ».

Au cours du projet, nous avons mis en lumière plusieurs freins, la distance géographique entre nous, les commanditaires et le lieu de la manifestation, notre légitimité à coordonner les étudiants dans la classe, l'absence d'heures spéciales allouées au projet, et la difficulté à motiver les étudiants pour un projet loin dans le temps et l'espace.

Afin de remédier à ces difficultés, nous avons choisis d'agir sur **notre posture de coordinateur**. Nous avons pris le parti de rendre les étudiants acteurs de l'organisation des assises, en développant des actions afin d'impulser la dynamique, la motivation du groupe et son appropriation du projet, de rendre ces moments vivants et les étudiants actifs et de rendre les étudiants acteurs du projet en se basant sur leurs choix, leurs idées.

Pour cela, nous avons utilisé des outils de communications spécifiques (emails, wiki, Skype) Les réunions ont été animées d'une manière plus ludique et formatrice possible grâce à l'utilisation de plusieurs techniques tel que le « C'est/C'est pas » ou la « Boule de neige ».

Nous avons commencé par une phase de compréhension et de définition du projet, puis une phase d'approfondissement et d'élaboration des actions. Nous avons participé aux commissions des assises, organisé la logistique et le déroulement sur place, recherché des financements et mis en place une démarche d'évaluation.

Enfin, nous avons été confrontés au cours du projet à trois problèmes principaux. D'une part les difficultés de compréhension du projet, de sa mise en perspective et de la distance entre les prestataires et les commanditaires. Ensuite, le manque de motivation et de temps disponible des étudiants pour le projet. Enfin, la communication conflictuelle et l'approche pédagogique différente au sein de notre groupe. Ce travail nous a permis de les comprendre, pour en tirer des préconisations, pour les commanditaires, les futurs étudiants, et pour notre futur professionnel.

Mots clés : Coordination, EEDD, assises, CEEDDR, dynamique.

